

où fut coulé et fondu le même veau d'or. 4500 pieds plus loin, au sud, se trouve, du moins d'après une opinion respectable, la pierre d'Horeb que Moïse frappa de sa baguette pour en faire jaillir une source abondante. Dans la direction du Sud-Est, à un mille environ, on voit un couvent ruiné, dit *Couvent des Quarante*, parce que quarante moines y furent massacrés par les Arabes, vers la fin du IV^e siècle de notre ère. Enfin, de ce même endroit en gravissant péniblement une gorge étroite, après une longue et laborieuse ascension, on parvient au sommet du Djebel-Katherin. Sur la cime, on rencontre les ruines d'une petite chapelle érigée jadis sur l'emplacement où les anges avaient déposé la dépouille mortelle de la glorieuse martyre d'Alexandrie.

Nous sommes à même de bien comprendre les récits bibliques et leurs leçons. Revenons au pied du Sinaï, au Mont Horeb ; nous voici en face du couvent Sainte-Catherine qui renferme dans une de ses chapelles l'endroit où le Seigneur parla à son serviteur Moïse dans le *buisson ardent*.

Un jour que Moïse gardait les troupeaux de Jéthro, son beau-père, au pied de ce même Mont Horeb, il aperçoit soudain à quelque distance un buisson ardent qui brûle sans se consumer. Etonné de ce prodige, Moïse se dit : « J'irai, je verrai cette merveille et pourquoi le buisson ne se consume pas. »

Il s'avance en effet pour connaître la cause de cette merveille, lorsqu'une voix sort du buisson et l'appelle : « Moïse, Moïse » — Il répond : « Me voici ! » — « N'approche pas, reprend la voix, mais ôte ta chaussure, car la terre où tu marches est une terre sainte. Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. »

Moïse effrayé se couvre le visage, il tremble, il se sent en la présence de la majesté divine, il est là dans la crainte et le respect. Dieu lui ordonne alors d'aller trouver Pharaon pour lui intimer l'ordre de relâcher le peuple juif captif. « Et si les enfants d'Israël te demandent qui t'envoie, et qui je suis, tu répondras que *je suis Celui qui suis*. Tu leur diras : « *Celui qui est* m'a envoyé vers vous pour vous délivrer. » Dès cet instant les prodiges se multiplient sous chacun des pas du libérateur d'Israël.

Est-il besoin de faire ressortir la grandeur de cette première scène accomplie au pied du Sinaï ? Non, retenons seulement le respect profond que Dieu réclame de Moïse en sa divine présence et recueillons ici une première leçon. La majesté de notre Dieu habite tout